

Il roulait avec plus de 3 grammes d'alcool par litre de sang

Page 10

La nouvelle tribune nord du stade Boniface inaugurée

Page 13

## Alzheimer



# Coup gagnant contre la maladie

Chaque mardi, le club de tennis de table d'Hossegor propose une session de ping-pong aux villageois du centre Henri-Emmanuel à Dax. PHOTO ISABELLE LOUVIER / « SUD OUEST »

### DAX

Depuis septembre, le Village landais Alzheimer propose une activité tennis de table à ses résidents. Des moments qui permettent d'améliorer la stimulation motrice, intellectuelle et sociale

Pages 10-11

### VOITURE ÉLECTRIQUE

Le leasing social démarre en trombe, le gouvernement freine

Page 7

### LES FRANÇAIS ET L'ALCOOL

## La filière vin casse les codes



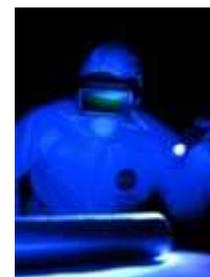
GUILLAUME BONNAUD / « SUD OUEST »

Soucieux de leur santé, les jeunes consomment de moins en moins d'alcool. Mais les viticulteurs girondins veulent encore y croire. Reportage à Wine Paris & Vinexpo. P. 2-3

### DÉCRYPTAGE

Au cœur des enquêtes criminelles

Page 5



VILLAGE LANDAIS ALZHEIMER À DAX

# Quand le sport fait oublier

Mémoire procédurale, coordination, motricité, lien social : depuis septembre, le Village landais Alzheimer propose une activité tennis de table en partenariat avec le club d'Hossegor et la fondation Nova Palm. Un coup gagnant

**Aude Courtin**  
a.courtin@sudouest.fr

**A**u tennis de table, Francine, elle taquine. Le revers est propre et méthodique. Les échanges sont longs, dépassant les dix coups de raquette. L'octogénaire a le sourire, même si parfois, l'esprit divague. « Bravo Francine », se réjouit l'ergothérapeute Lise Baussin, 28 ans, qui joue les sparring-partners de l'autre côté du filet.

Depuis septembre, grâce à un partenariat entre le club de tennis de table d'Hossegor et la fondation Nova Palm, qui a mis à disposition le matériel pongiste, le Village landais Alzheimer, à Dax, propose chaque mardi après-midi une session de ping-pong à ses villageois, qu'ils soient admis en accueil de jour ou en résidence.

**« Je me régale »**

À voir les visages, l'activité fait coup gagnant. « Je me régale », s'amuse Brigitte, 62 ans, chez qui la maladie a été détectée à l'âge de 58 ans. Frédéric, lui, enchaîne les smashes. Quant à Bernadette, sexagénaire, le tennis de table lui rappelle les années à l'école primaire et au collège. « J'aime bien. J'avais une table chez moi, avant », exprime la patiente dacquoise, qui vient une fois par semaine, en journée, au village Alzheimer. Et elle a de beaux restes. Comme Francine.

« Alors que dans les autres activités proposées, on avait du mal à lui faire travailler la

coordination », avec une raquette, l'octogénaire se révèle et « joue super bien ». « Sa fille nous a expliqué que Francine avait fait du tennis étant jeune. C'est en lien avec la mémoire procédurale [mémoire des automatismes, NDLR]. C'est une

« Un monsieur qui a des difficultés à se lever de la chaise, une fois à table, parvient à se tenir droit. Ça stimule énormément »

action qu'elle avait l'habitude de faire il y a longtemps et qui reste ancrée », explique Lise Baussin.

L'activité est « accessible à tous », plaide Myriam Seelweger, 59 ans, membre du club de tennis de table d'Hossegor, qui a découvert la maladie d'Alzheimer au travers des mardis après-midi bénévoles. Elle cite en exemple « un monsieur qui a des difficultés à se lever de la chaise, mais qui une fois à table, parvient à se tenir droit. Ça stimule énormément ».

**Objet de recherches ?**

« Dans cette maladie, c'est très important d'avoir un lien par le regard en face, et ce sport permet ça. Il favorise une focalisation et une coordination » dans un périmètre restreint, indique la docteure Gaëlle Marie-Bailleul (1).



**Bernadette tente même l'expérience avec deux raquettes.**

ISABELLE LOUVIER / « SUD OUEST »

« L'apport du ping-pong sur la maladie n'a pas encore été prouvé de façon scientifique », relève la spécialiste, qui aimerait justement « un projet de recherche » sur le sujet et « qu'on amène une équipe de l'Inserm [Institut national de la santé et de la recherche médicale, NDLR] à venir travailler dessus. C'est en cours de lien », glisse-t-elle.

Pour les soignants aussi, l'activité tennis de table du mardi est un moment à part. « À travers cet atelier, on souhaitait permettre aux infirmiers, ergothérapeutes, psychomotriciens, de pouvoir se saisir d'un

moment où on rencontre les Villageois différemment, autour d'une activité, avec leur propre regard », ajoute Gaëlle Marie-Bailleul.

**Stimulations multiples**

« C'est une activité supplémentaire à la palette de tout ce qu'on proposait déjà. On a été agréablement surpris de l'accessibilité de l'atelier, ludique et rapide à prendre en main. Il y a à la fois une stimulation motrice, intellectuelle et sociale hyper intéressante », dit Fabien Pradal, psychomotricien.

« C'est une activité très riche.



**L'activité tennis de table du mardi est un moment à part.**

ISABELLE LOUVIER / « SUD OUEST »



**Brigitte reçoit les conseils de Christian Salgues, entraîneur à Hossegor.**

ISABELLE LOUVIER / « SUD OUEST »

# la maladie



Et on vient même jouer à d'autres moments en individuel (avec d'autres patients, NDLR) », poursuit le soignant, heureux de voir qu'au fil du temps, les Villageois se sont approprié l'activité. « Au début, le jeu se faisait surtout avec un soignant ou un membre du club d'Hossegor face à un villageois. Maintenant, on a réussi à trouver des profils qui marchent bien entre eux. »

Si bien que dans des échanges passionnés, il faut parfois sonner la fin de la « récré » pour transmettre les raquettes.

*(1) Médecin référente et coordinatrice du Village, psycho-géiatre spécialisée dans la maladie Alzheimer et les troubles du comportement.*

## REPÈRES

**JUIN 2020** : ouverture du village Alzheimer à Dax. Objectif : « Vivre la maladie autrement, dans un environnement familial et souple. Pas de blouse blanche, pas d'heure de lever ni de coucher ou de douche ».

**EFFECTIFS** : 120 professionnels (soignants, techniques et administratifs) pour 120 résidents (seuls ou en couple). 80 bénévoles.

**COÛT** : 28,8 millions d'euros pour la construction (20,4 millions d'euros à la charge du Département), 8 millions d'euros pour le fonctionnement annuel dont près de 4 millions financés par l'Agence régionale de santé.



**Raquette à la main, Francine retrouve son revers hérité de ses années tennis.** ISABELLE LOUVIER/ « SUD OUEST »